



Pékoudé (71)

אַלֶּה פְּקוּדֵי הַמִּשְׁכָּן (לח, כא)

Voici les comptes du Tabernacle (michkan)
(38,21)

Au début de la paracha, la Torah nous raconte que les matériaux récoltés pour la construction du **Michkan** ont été comptés par les **Lévi'im** sous l'ordre de **Moché**. Moché a alors pu justifier de l'utilisation de chacun des biens donnés pour le Michkan, Rav **Moché Feinstein** nous enseigne que ce compte vient nous livrer comme message que l'homme se doit de comptabiliser tout ce que D. lui a donné : le temps, l'argent, les capacités, les énergies L'homme ne doit pas s'imaginer qu'il est libre de faire ce qu'il veut avec ce que D. lui a donné sans en rendre des comptes.

Aux Délices de la Torah

וְאֵת הָאֵלֶּף וְשִׁבְעֵי הַמֵּאוֹת וְחֲמִשָּׁה וְשִׁבְעִים עָשָׂה וְיָוִם
לְעִמּוּדִים וְצִפָּה רִאשִׁיהֶם וְחִשָּׁק אֹתָם (לח, כח)

« **Les 1 775 [Shékels], il en fit des crochets pour les piliers, recouvrit leurs sommets et les enrubanna** » (38,28)

Il faut savoir que les lettres de la Torah revêtent une grande sainteté ; chacune d'elles recèle d'infinis mystères et sont à l'origine de nombreux mondes. Comme le corps pour l'âme, elles sont les « habits » de ces mondes inaccessibles, et il faut donc veiller à leur sainteté lors de l'étude de la Torah et la prière. Leurs formes figurant dans les rouleaux de la Torah se retrouvent spirituellement dans les sphères supérieures, ainsi que leurs « combinaisons » (tséroufim) et leurs valeurs numériques (guématria).

Il y a en tout 27 lettres dans l'alphabet (22+5 finales). La valeur numérique de toutes ces lettres est égale à : 1 775. Ainsi, le verset peut se comprendre : Les 1 775, c'est-à-dire les 27 lettres, le Créateur « en fit les crochets pour les piliers » des mondes supérieurs, en donnant une forme concrète à ces lettres pour les rendre accessibles, que nous

puissions les comprendre, nous qui sommes des êtres de matière.

Rabbi Yaakov Abehessera « Pitou'hé Hotam »

וַיַּעֲשׂוּ אֶת צִיץ נֹר הַקֹּדֶשׁ וְהָב טָהוֹר וַיִּכְתְּבוּ עָלָיו מִכְתָּב
פְּתוּחֵי חוֹתָם לְדָשׁ לֵה' (ל, ל)

« **Ils firent la plaque frontale, la sainte couronne, en or pur, et ils inscrivent dessus une inscription gravée comme un sceau : « Saint pour Hachem** » (39,30) »

La **Guémara** (Arakhin 16a et ainsi que Zéva'him 88b) dit que ce vêtement que le **Cohen Gadol** porte servait de réparation aux personnes qui sont effrontées. De même, le **Zohar** enseigne que lorsque le Cohen Gadol porte la plaque frontale (le tzitz) cela va neutraliser et calmer les effrontés du monde entier. **Yehouda ben Teima** avait coutume de dire : L'effronté est voué au Guehinam et celui qui est réservé, au Paradis. Puisse être Ta volonté, Hachem notre D. et D. de nos pères, que le Temple soit reconstruit prochainement, en nos jours et de nous accorder notre part dans Ta Torah. » (Pirké Avot 5,20). Il y a un lien entre 3 éléments : l'effronté, le Temple et la Torah. Pourquoi cela ?

Selon le **Tzvi lé'Israël**, l'auteur de cette Michna : **Yéhouda ben Teima**, s'est rendu compte à quel point les effrontés causent de nombreuses souffrances à de bonnes personnes.

En réponse à cela, il va prier Hachem de ramener le Temple, car ainsi le Cohen gadol portera de nouveau la plaque frontale (le tzitz), ce qui permettra de neutraliser ces gens. Il a également prié pour la Torah, car la guémara (Bétsa 25b) assure que la Torah a été donnée aux juifs afin de neutraliser notre effronterie et notre ardeur naturelle.

Aux Délices de la Torah

La Force de la Torah

וַיִּקַּח וַיִּתֵּן אֶת הָעֵדוּת אֶל הָאָרֶץ וַיִּשָּׂם אֶת הַכִּדִּים עַל הָאָרֶץ
וַיִּתֵּן אֶת הַכַּפֹּרֶת עַל הָאָרֶץ מִלְמַעְלָה. וַיָּבֵא אֶת הָאָרֶץ אֶל
הַמִּשְׁכָּן (מ, כ, כא)

Il prit les tables de la loi, qu'il déposa dans l'Arche ; Il appliqua les barres à l'arche...et il introduisit l'Arche dans le Mishkan (40, 20,21)

L'Arche possédait des barres sur les côtés afin d'être transportée. Cependant jamais ces barres ne devaient être retirées. Elles faisaient partie intégrante de L'Arche ! D'autre part 'Hazar' nous dévoilent que ce n'est pas les porteurs qui portaient L'Arche, mais L'Arche qui portait ses transporteurs !

Les Cohanim à qui revenait cette tâche devaient en effet se tenir aux barres afin d'être transportées par L'Arche. Nous apprenons cela de l'épisode où les enfants d'Israël eurent fini de traverser le Jourdain à pied sec. Les Cohanim retournèrent alors en arrière pour prendre l'arche, mais le Jourdain avait alors repris son cours naturel. Ils se tinrent donc aux barres de L'Arche qui les transporta dans les airs et les fit ainsi voler au-dessus du Jourdain. L'Arche transportait ses porteurs. Nous pouvons tirer de là un très grand enseignement.

Nous voyons donc, au travers de cet exemple de l'arche, qu'il ne faut pas se fier à ce que voient nos yeux d'hommes limités. D. nous apprend là que celui qui soutient l'autre n'est pas celui que l'on croyait. Ainsi nous pensions que les barres se trouvant sur les cotées de L'Arche servaient aux porteurs qui devaient la transporter, et nous avons vu, au cours de la traversée du Jourdain que c'est exactement l'inverse qui se produisit.

Il en est de même pour ceux qui 'soutiennent' les étudiants en Torah. Il nous semble de loin, que ce soit Zévouloun qui par son travail soutient Yissakhar en lui permettant ainsi de pouvoir étudier, mais la

vérité est que c'est Yissakhar qui soutient Zévouloun, lui apportant à travers son étude de la Torah, la Sainteté et le mérite d'accéder à cent vingt ans au Gan Eden.

Léket Eliaou

Halakha : La Synagogue

Il est méritoire de courir pour aller à la synagogue ou à la maison d'étude, pour s'acquitter de toute obligation religieuse, comme il est dit : **Hâtons-nous de connaître l'Eternel** (osée, 6,3) et il est écrit : **Je suivrai avec empressement le chemin de tes préceptes** (psaumes 119, 32). Même le Chabbat, il est permis de courir pour s'acquitter d'un commandement, mais à l'intérieur de la synagogue ou de la maison d'étude, il est défendu de courir. En arrivant devant la porte, il faudra attendre un peu pour ne pas entrer en hâte.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

***Dicton* : Est appelé mal, uniquement ce qui est mauvais aux yeux de D. alors qu'à nos yeux, le mal n'est qu'une illusion.**

Rav David Chaoul Greenfeld

שבת שלום !

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, צדוק בן מרים, ויקטור חי בן יקוטה, שמחה ג'וזה בת אליז. זרע של קיימה לרינה בת זהרה אנריאת. למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בת חוה. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

